

ABONNEMENT LE CANADA, Journal Quotidien du Soir, Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste \$ 1.00

13eme. ANNEE No. 23

OTTAWA, MARDI 17 FEVRIER 1891

LE NUMERO 3 OENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. E. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GAR, MacTAVISH & WYLD. Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Ray, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham, Successeur de J. C. Brown & Co. Bloc Russell.

Belcourt, MacCracken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 509 RUE SUSSEX.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.

A Vendre a Bon Marché Portes, Châssis et Jalousseries, bois préparés.

R. WOODLAND, 38 rue Beesmer, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propriétaire, 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et répar. Tuyaux à l'Eau et de Renou.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR; TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters PHARMACIEN Coin des rues Rideau e Cumberland,

ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

Lectures du Soir

CHRONIQUE AGRICOLE DES VINS ET CIDRES EN 1890 récolte des vins de l'année 1890 est évaluée au chiffre approximatif de 27,416,000 hectolitres, soit 15 hectolitres par hectare de vignes.

L'augmentation s'applique à 45 départements; elle est surtout marquée dans ceux des Basses-Alpes 137 pour cent, des Alpes-Maritimes 109 pour cent, de l'Aveyron 105 pour cent, de la Savoie 99 pour cent, du Var 84 pour cent, du Rhône 70 pour cent, de la Drôme 68 pour cent, de l'Allier 66 pour cent, de la Loire-Inférieure 66 pour cent, de l'Isère 65 pour cent, du Puy-de-Dôme 62 pour cent, des Pyrénées Orientales 61 pour cent, de la Loire 57 pour cent, de la Haute-Savoie 57 pour cent, des Bouches du Rhône 51 pour cent, du Gard 45 pour cent, de la Vendée 46 pour cent, de l'Ain 41 pour cent, de l'Hérault 36 pour cent, de l'Aude 20 pour cent, de la Gironde 20 pour cent.

UN CHÊNE AGÉ On vient de découvrir dans le lit d'un bras du Rhône, à Rôisseau, commune de Sablon, près de Vienna (Isère), un chêne énorme, enfoui sous plusieurs mètres de gravier depuis un temps immémorial. Ce curieux arbre, absolument droit et entièrement sain, a plus de vingt mètres de long sa circonférence moyenne est de 3 mètres 90 et, au pied, de plus de 5 mètres, ce qui lui donne un volume d'environ 18 mètres cubes.

NOUVELLES DE SAN FRANCISCO. San Francisco 17 fév.—Les personnes qui vivent dans un rayon d'un demi-mille de Chinatown ont pu s'apercevoir dans la nuit de samedi que les Mougols étaient en fête. Ils ont signalé l'arrivée du nouvel an de leur façon habituelle, par beaucoup de tapage. De plus Chinatown présentait une apparence extraordinaire, ne manquant pas d'une certaine originalité. Les grosses lanternes rouges y abondaient, chaque fenêtre avait son luminaire, et pour une fois le sombre quartier avait un air de fête. L'animation était extraordinaire dans les rues, et ce spectacle valait à un certain point, la peine d'être vu. On a pu s'apercevoir que malgré la loi d'exclusion, la race maudite n'est pas encore éteinte à San Francisco. Hier était le jour des visites et les maris dans un ou plusieurs bouvons abondaient dans les rues à lant porter leurs salamelles à leurs confères. L'on sait du reste, qu'à cette occasion les Chinois tiennent maison ouverte, et il ne manque pas de blancs qui profitent de cette occasion pour aller voir un peu l'intérieur de ces palens et au besoin goûter à leur liqueur et à leurs pâtisseries.

Si la quantité laisse à désirer sur quelques points, on s'accorde, en revanche, à reconnaître que la qualité est généralement bonne. Les viticulteurs ont employé dans une proportion sensiblement plus grande que l'an dernier, des sucres à tarif réduit pour améliorer la qualité de leurs produits et en augmenter le rendement. Les quantités de sucre déclarées pour le sucre, qui, pendant les dix premiers mois de 1889, avaient été de 19,561,618 kilogrammes, atteignent à la fin d'octobre 1890, le chiffre de 32,931,646 kilogrammes, soit une augmentation de 14,370,028 kilogrammes.

Un autre appoint a été fourni par la fabrication des vins de marc additionnés de sucre et par la fabrication des vins de raisins secs. La production s'est élevée à 1,946 729 hectolitres pour les vins de marcs et à 4,292,850 hectolitres pour les vins de raisins secs, soit dans l'ensemble une augmentation de 2,348,328 hectolitres sur les résultats de la période correspondante (ter novembre 1888 au ter novembre 1889).

En Algérie, la culture de la vigne continue à s'étendre. La superficie des terrains complantés a augmenté de 3,699 hectares en 1890 et la récolte s'est élevée à 2,844,000 hectolitres contre 2,512,200 en 1889. La production se répartit par province de la manière suivante:

Table with 2 columns: Hect. and Hectol. for various provinces like Province d'Alger, d'Oran, de Constantine.

La récolte des cidres de 1890 dépassa de 7,384,000 hectolitres celle de 1889 (11,095,000 contre 3 millions 701,000); elle n'est inférieure que de 1,112,000 hectolitres à la production moyenne des dix dernières années.

En Bretagne et en Picardie, la récolte est généralement supérieure à celle d'une année moyenne. En Normandie; la situation est moins favorable; il en est de même dans la Mayenne et dans la Sarthe.

Dans l'Aube le Cantal, la Dordogne, le Puy de Dôme et la Haute-Savoie où les pommiers ont eu à souffrir des gelées du printemps des orages et des grêles de l'été, les résultats sont restés inférieurs à ceux de 1889.

UN VIEUX REMÈDE Nous sommes enclins à des engagements qui ne sont pas toujours très raisonnés et qui nous exposent, la plupart du temps, à de grosses déceptions. C'est précisément ce qui vient d'arriver lorsque la découverte de Koch a été connue en France. On s'est enthousiasmé d'abord, mais bientôt il a fallu en rabattre.

LA POTENCE DANS LE DELAWARE Une double exécution a eu lieu hier à Dover (Delaware); on y a pendu deux nègres, les nommés Proctor et Young, condamnés à mort pour avoir assassiné, au mois d'août dernier, un vieillard de 82 ans, le srur Lindsey, qui péchait tranquillement sur un pont et auquel ils avaient volé sa montre en argent et une somme de \$24. L'exécution a eu lieu publiquement, dans un terrain vague situé à une faible distance de la prison; malgré une pluie torrentielle, il y avait environ 1,600 personnes: autour de l'échafaud, et les toits des maisons environnantes étaient noirs de monde. Les deux condamnés ont passé assez paisiblement leur dernière nuit en prison et ils ont déjeuné de bon appétit. Young, qui avait paru très abattu en attendant la veille qu'il devait se préparer à mourir, avait repris tout son assurance, et il a déclaré, en sortant de table, qu'il se sentait parfaitement bien. Sur l'échafaud, les deux nègres ont fait bonne contenance; ils n'ont pas adressé de discours à la foule et ils ont fait preuve du plus grand calme pendant qu'on leur liait les bras et les jambes et qu'on ajustait le bonnet noir sur leurs têtes. Quand la trappe a basculé, les condamnés sont tombés d'une hauteur de cinq pieds, et ils ont dû

avoir le cou rompu dans cette chute, car ils n'ont pas fait un seul mouvement.

LES INDISCRETIONS DU PHONOGRAPHE On vient de plaider à Newark (New-Jersey) un amusant procès faisant suite à la mauvaise plaisanterie dont Mme Dusen, qui tient une maison de pension bourgeoise en cette ville, a été victime de la part d'un de ses pensionnaires, M. Edmonds. On se rappelle sans doute que ce fatidique jeune homme avait installé, dans un coin de la cuisine de Mme Dusen, un phonographe qui avait recueilli toute la conversation de la maîtresse de pension avec sa cuisinière et que, déposé ensuite sur la table en présence des pensionnaires, le fidèle instrument avait répété cette conversation où il était question des économies à faire sur l'achat des denrées et des réductions à opérer sur les menus trop copieux.

VENGEANCE DE FEMME Un avocat de Chicago, M. Hourtitz, en compagnie d'un commis voyageur de ses amis et de deux femmes, stationnait l'autre soir au coin de Wabash avenue et de Monroe street pour attendre le tramway quand une voiture arriva au grand trot et s'arrêta près du groupe. Une femme sauta à bas de la voiture et, se dirigeant vers M. Hourtitz, elle lui cingla le visage avec une cravache qu'elle avait sortie des plis de son manteau. "Ah! c'est comme ça, criait-elle, que vous abandonnez votre femme et vos enfants." Et les coups de cravache continuaient à pleuvoir dru comme grêle. Tout en cherchant à se garantir, M. Hourtitz disait: "Pour l'amour de Dieu, ma femme, ne me faites pas une scène de ce genre dans la rue!" Mais la mégère frappait toujours, et le pauvre avocat avait déjà la figure tout en sang, lorsque ses amis se sont décidés à intervenir. Après lui avoir arraché la cravache de ses mains, ils ont calmé tant bien que mal la femme furieuse, qui est remontée dans sa voiture et s'est fait reconduire chez elle. Les nombreux curieux attirés par cette petite explication conjugale ont dû s'éloigner sans connaître exactement le motif pour lequel Mme Hourtitz avait ainsi cravaché son mari.

UN HOMME RECONNAISSANT Le Rév. Jas. A. Cunningham, pasteur de l'église St Vincent, à Baltimore, a été approché dans la rue par un homme qu'il ne reconnaissait pas. L'étranger s'en apercevant dit au bon pasteur qu'il y a quelques années, se trouvant dans le besoin et la gêne, il avait été recueilli par lui. Depuis, il avait fait "cigu'argent, et il ne voulait pas se montrer ingrat. Il donna alors mille dollars à son bienfaiteur.

A une réunion des médecins de Paris le Dr Pradère a annoncé qu'il avait trouvé un nouveau traitement de la tuberculose. Il place dans la bouche, sous le palais, un mince inhalateur contenant des pastilles antiseptiques. Il prétend que les malades qu'il a traités de cette manière en ont éprouvé beaucoup de bien.

Un bon vernis pour objets en cuir se fait en dissolvant dans une chopine d'alcool méthylique une once de gomme laque une once de résine et une demi once de camphre. On ajoute une couleur appropriée.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche

HARRIS & CAMPBELL, CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QUELLE VEND.

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement. Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., en magasin si vaste et si pratique qui porte le No. 70, rue Rideau.

Rabais Special ARTICLES D'ARGENTERIE HORLOGES

A. & A. McMillan Bijoux en Gros et en Detail

VENTE PRIX COUPES COLE'S National Mfg. Co. CATARRH

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche

HARRIS & CAMPBELL, CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QUELLE VEND.

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement. Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., en magasin si vaste et si pratique qui porte le No. 70, rue Rideau.

Rabais Special ARTICLES D'ARGENTERIE HORLOGES

A. & A. McMillan Bijoux en Gros et en Detail

VENTE PRIX COUPES COLE'S National Mfg. Co. CATARRH

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche

HARRIS & CAMPBELL, CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QUELLE VEND.

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement. Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., en magasin si vaste et si pratique qui porte le No. 70, rue Rideau.

Rabais Special ARTICLES D'ARGENTERIE HORLOGES

A. & A. McMillan Bijoux en Gros et en Detail

VENTE PRIX COUPES COLE'S National Mfg. Co. CATARRH



Advertisement for Kendall's Spavin Cure, featuring the horse image and text describing the medicine's benefits for horses and humans.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche

HARRIS & CAMPBELL, CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QUELLE VEND.

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement. Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., en magasin si vaste et si pratique qui porte le No. 70, rue Rideau.

Rabais Special ARTICLES D'ARGENTERIE HORLOGES

A. & A. McMillan Bijoux en Gros et en Detail

VENTE PRIX COUPES COLE'S National Mfg. Co. CATARRH

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 17 Février 1891

ECHOS DU JOUR

M. Moncrieff est candidat conservateur à East Lambton.

Mieux vaut ne pas être représenté que d'être mal représenté.

L'honorable M. Chapleau doit porter la parole à St-Jérôme prochain.

M. S. J. Dawson écrit aux journaux pour contredire la nouvelle qu'il se retire de la lutte dans l'Algonquin.

M. B. H. Cook a accepté la candidature contre M. Dalton McCarthy à Simco. On dit que la lutte sera très vive.

L'EMPIRE rapporte que Sir Hector Langevin sera probablement élu dans deux comtés : Richelieu et Trois-Rivières.

L'hon. Auguste MacGillivray vient d'être choisi comme candidat libéral à Antigonish par Sir John Thompson est le candidat conservateur.

La PATRIE donne comme rumour que M. J. E. Doucet doit se retirer de la vie publique et céder sa place à M. Beauchamp, député à Québec.

M. Robillard a été mis en nomination par des employés du gouvernement et une commission d'autres personnes intéressées à sa candidature.

Le ST CATHARINES DAILY JOURNAL qui a été depuis 30 ans l'organe du parti conservateur dans le district de Niagara, vient de passer aux libéraux.

Que pensez-vous d'un candidat comme M. Robillard qui se présente comme candidat-français et refuse de se faire choisir par des canadiens-français ?

M. Robillard a promis de ne pas aider les canadiens-français lorsqu'ils présenteront un jour à la mairie. Il a reçu la nomination de la convention pour récompense.

M. Robillard ne veut pas de l'annexion aux Etats-Unis parce que ses compatriotes seraient stupides. Ceci inquiète fort peu s'il y avait une limite à bois à obtenir pour \$112.

On rapporte que l'hon. M. Chapleau sera probablement élu par acclamation à Terrebonne. M. Le Dr Jules Prevost son ancien compétiteur serait disposé, dit-on, à le mettre en nomination.

On dit tout bas, dans les cercles aristocratiques de Berlin, que Guillaume II a résolu d'exiler le prince de Bismarck, si le chancelier de fer continue à dénoncer le gouvernement impérial.

On ne connaît pas encore d'adversaire à M. De C. J. Coulombe, l'ancien député de Maskinonge. On dit que M. Alexis De Saulniers ou M. Lévesque désirerait se présenter dans les intérêts du parti libéral.

Il a été annoncé dimanche dernier à l'Eglise du Sacré-Cœur, qu'un mandement de N. N. SS. les évêques serait lu aux fidèles touchant la position faite aux catholiques relativement à la loi scolaire adoptée au Manitoba.

Une assemblée monstre a eu lieu à Halifax samedi soir. Sir Charles Tupper, Sir John Thompson et l'hon. C. H. Tupper ont porté la parole. Les journaux rapportent que c'est l'assemblée la plus considérable qui ait jamais eu lieu dans les provinces maritimes.

A une assemblée des députés partisans de M. MacIntosh, tenue hier à Londres, il a été résolu de consacrer le reste des fonds de la ligue, £36,000, à secourir les fermiers évacués. On a aussi décidé d'essayer, par la voie de reprendre la direction du journal UNITED IRELAND.

LA SEMAINE RELIGIEUSE dit que M. le Monseigneur Langevin a réuni son chapitre et lui a annoncé que le St Père avait accepté sa démission. Monseigneur Blais a été alors mis en possession du siège épiscopal de St Germain de Rimouski, à cette même séance du chapitre.

M. Robillard a dit hier soir, qu'il exigeait que ses partisans appuient la candidature de M. MacIntosh. Nous croyons qu'au contraire c'est M. MacIntosh qui devrait demander aux Canadiens-français d'appuyer M. Robillard, car notre opinion est qu'il recevra de nos compatriotes beaucoup plus de voix que M. Robillard.

Si quelques conservateurs anglais et quelques employés subalternes du gouvernement tenaient absolument à la candidature de M. Robillard, ils auraient pu traiter avec le respect qu'il leur était dû des vieux citoyens comme les évêques Lavigueur et Durocher. Ce n'est pas en étouffant la discussion et en empêchant de parler des citoyens influents comme ceux qui appuyaient M. M. Lavigueur et Durocher, que l'on parvient à créer de l'harmonie dans un parti.

M. Blais vient d'émettre des vœux en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis. A l'occasion de la pose du dernier rail du chemin de fer Fairhaven, qui relie l'Etat de Washington à la Colombie Anglaise, M. Blais, a adressé au maire de Fairhaven, un télégramme dans lequel il dit : C'est mon plus ardent désir que les liens que vous avez formés aujourd'hui ne soient pas seulement des liens commerciaux, mais soient au contraire des liens d'amour fraternel qui finiront par unir les deux nations.

Hommes d'Etat Canadiens

SIR JOHN A. MACDONALD

Nous lisons dans LE PARIS CANADA: Le premier ministre du Canada, Sir John Macdonald, vient d'entrer dans sa 77e année.

Il y paraît à son expérience, à sa haute raison, à son détachement de tout sentiment agressif à l'égard de ses adversaires, à sa façon supérieure de conduire les hommes et d'accorder les événements à sa politique, au moment où il se retire de la vie publique, morale et physique. C'est une coutume barbare autant que respectuable que de rappeler aux gens toujours jeunes qu'ils vieillissent. Croit-on qu'ils l'ignorent, parce qu'il n'y paraît pas. Mais il faut bien faire comme les autres et saluer les anniversaires, faute de meilleure occasion de rendre hommage à qui l'on aime.

Ce chef politique, reste toujours le même, a pourtant une longue carrière derrière lui. Il a été ministre pour la première fois en 1847, puis pendant longtemps cette fois là, dans la suite, ne devait jamais l'être que longtemps.

Il le redevint pour la seconde fois, en 1854, et dès lors, il ne cessa guère plus de l'être. Il est successivement membre des cabinets Mac-Nabb-Morin, Taché-Macdonald-Carter, et Macdonald-Carter. Il était chef de ce dernier cabinet, qui tomba en juillet 1858, pour se relever de suite sous la direction de M. Carter et sous le nom de Carter-Macdonald. C'est le même ministre, car les deux chefs n'en font qu'un et les contemporains, comme l'histoire, ne les séparent pas plus; ce ministère se maintient jusqu'en mai 1862.

Deux ans d'interrègne, et Sir John revient aux affaires avec Sir Georges Cartier, dans les cabinets qui portent le nom de Taché-Macdonald et de Beaulieu-Macdonald. Il reparaît en titre, lors de l'inauguration de la Confédération, en 1867. La mort de Sir Georges Cartier concentre en ses mains la direction entière du parti conservateur, qui éprouve un échec dans l'automne 1873, mais reprend le pouvoir en 1878, pour le garder jusqu'aujourd'hui.

Ainsi pendant quarante ans, presque toujours ministre; depuis vingt-cinq, presque toujours premier ministre en réalité; depuis 1867, sauf un intervalle de cinq ans, toujours premier et cependant, malgré cette longue habitude du pouvoir, le moins autoritaire des hommes. Il ne fait sentir ni à ses amis, ni à ses adversaires, sa main qui gouverne. Il semble que tout le monde gouverne avec lui, tout les choses se passent aisément. Il ne laisse pas voir à l'opinion les difficultés qu'il a vaincues ou qu'il a vaincues au point qu'on ne le sent pas dire; Sir John n'a pas grand air de gouverner, cela est facile à dire. Ce n'est facile qu'à lui. Lorsque d'autres mettent la main au gouvernail, on apprend que, dans ces régions sereines, lorsqu'il les a dans, il règne parfois des tempêtes.

Les amis des naufragés s'en tirent en disant: il est protégé par les dieux; elles n'éclatent que lorsqu'il n'est pas là.

Il en a pourtant vu venir de bien violents, s'en former un peu de lui de bien grosses; mais fassait-il le danger entrevu, il réussit tout le monde sur le point, montre le point noir qui s'avance et tout le monde l'ayant bien vu, reprend la haute mer, tout le monde confiant. Déjà les vents contraires ne secouent plus que la flotte ennemie, chassant sur ses ancres. Chemin faisant, il lui porte secours au besoin et il prend à son bord, des marins ennemis qui se noient.

Ah! que nous sommes loin de Robespierre que M. Sardou vient de démolir à la comédie-française, et qui envoyait ses vœux à la guillotine, et même de ce ministre, M. Coustant, pourtant très moderne, qui ne veut pas qu'on touche à ce vieil échafaud!

Sous la Terreur, Sir John aurait mieux fait de vivre comme Sieyès, mieux fait que de décapiter les bourreaux après Thermidor, il aurait tout doucement amené la montagne à abaisser ses pics hérissés vers la plaine, et un beau jour elle se fut trouvée si rapprochée des côtes de la Gironne, qu'il n'aurait plus eu entre elles assez d'espace pour s'entre-gorger.

Sans méconnaître tout ce qu'il a d'honorable et de fécond le passage de M. Mackenzie au pouvoir de 1873 à 1878; sans oublier ce qu'il a d'essentiel le concours de Sir Geo. Cartier, lors de l'établissement de la Confédération et des années de début, et dans ces mêmes années et les suivantes, c'est son successeur, Sir Hector Langevin; le concours si puissant de Sir Charles Tupper dans l'exécution du grand projet de relier l'Atlantique au Pacifique par chemin de fer, celui si efficace de Sir Léonard Tilley dans la conception de la politique fiscale qui a donné une si forte assise au régime restauré en 1878, il n'en est pas moins vrai que tous ces grands efforts, toutes ces heures de combat, elle haute politique et de forte initiative aboutissent à ceci, qu'il les domine et les personnifie. La Confédération c'est sous son impulsion, qu'en jeant un regard en arrière, on la voit marcher; c'est sous sa figure, qu'à tous les détours du chemin, elle apparaît. Sans avoir cessé de la diriger, il est déjà dans l'histoire, qui la précède et la défend.

Une telle carrière, un tel rôle accuse une supériorité que personne ne peut contester. Mais quelle sorte de supériorité possédait-il? Il n'a un secret pour gouverner ainsi son pays, un secret si merveilleux que, vécût-il encore soixante-seize

ans, sous des régimes nouveaux, à travers des événements qu'on ne peut prévoir, il le gouvernerait encore. Ce secret est fort simple: il le connaît. Il sait ce qu'il lui faut, juste dans le moment où il lui faut. Bien ne le prend au dépourvu. Il voit venir les événements, et sans se laisser déconcerter, sans se presser, il cherche quelle est la meilleure solution qu'on peut apporter aux problèmes qu'ils soulèvent. Il la cherche en collaboration avec ses adversaires eux-mêmes, qu'il ne désigne et ne rabaisse jamais. Il s'en fait, tout autant que des collaborateurs, des auxiliaires. Ce sont eux, plus que ses alliés encore, qui l'aident à dégager cette solution et à amener l'opinion. C'est lui fait état de lui, plus qu'il les dirige, les observe, et plus sûrement il s'en sert. Il veut avant tout bien avoir ce qu'ils veulent, et leur faire dire nettement au pays ce qu'ils lui ont fait. Il ne leur crie pas alors: Vous avez tort et ne dit pas à la galerie ce qu'il a dit au cabinet. Il veut qu'on le sache. Il ne veut pas que son parti public. Non, mais plutôt: Ce sont des patriotes comme nous, ils désirent le bien du pays commun; nous allons y travailler ensemble.

Et alors, il va à eux, discute, indique les difficultés que, comme lui, le cabinet doit affronter à surmonter; il les fait passer à sa suite, à travers toutes les préoccupations qui assaillent le parti dirigeant, le chef. Très obligeamment, il leur met le fardeau du pouvoir sur les épaules, et laisse assez longtemps pour qu'ils se couillent tout le poids sans en connaître la douceur qui, dit-on, allège. Lors qu'insensiblement, ils se sont rapprochés, que les groupes n'en font plus qu'un; que d'autre part, à ce travail préparatoire le projet primitif s'est dénoué de l'histoire parasite; que lui-même a sondé la route et aperçu tous les écueils, que la lumière s'est faite dans son esprit merveilleusement limpide et souple, qu'il a fait pénétrer dans celui des autres, qu'il n'y a plus de fond, chez tout, avoir été dans le personnel de M. Le Beaulieu, qui a succombé à ses blessures. Tous les blessés sont en bonne voie de guérison, et les blessés qui mourraient probablement. Si la chose se peut faire sans danger, tous les blessés arrivent à l'hôtel Dieu, aujourd'hui.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Le commandeur Rattazzi, secrétaire du Roi, aurait dit que le souverain tiendrait à voir cent M. Giolitti aux affaires et de longtemps pour qu'il n'y ait rien de changé; mais, il ne se sent pas de faire confiance à M. Giolitti.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

THE PRESS

(NEW-YORK) POUR 1891.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire, 6 pages, cent, soixante pages, etc.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER DÉCEMBRE 1857.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus remarquable succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vaines et les blagues n'ont pas d'aile dans le Press.

Le Press a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY Press est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour et de chaque intérêt.

Le Press hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et le dimanche.

Les négociations très actives ont lieu entre M. di Rudini, le chef de la droite et M. Nitti.

Le commandeur Rattazzi, secrétaire du Roi, aurait dit que le souverain tiendrait à voir cent M. Giolitti aux affaires et de longtemps pour qu'il n'y ait rien de changé; mais, il ne se sent pas de faire confiance à M. Giolitti.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

THE PRESS

(NEW-YORK) POUR 1891.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire, 6 pages, cent, soixante pages, etc.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER DÉCEMBRE 1857.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus remarquable succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vaines et les blagues n'ont pas d'aile dans le Press.

Le Press a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY Press est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour et de chaque intérêt.

Le Press hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et le dimanche.

Les négociations très actives ont lieu entre M. di Rudini, le chef de la droite et M. Nitti.

Le commandeur Rattazzi, secrétaire du Roi, aurait dit que le souverain tiendrait à voir cent M. Giolitti aux affaires et de longtemps pour qu'il n'y ait rien de changé; mais, il ne se sent pas de faire confiance à M. Giolitti.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique, il a préféré se retirer de la chambre, pour pouvoir consacrer la nuit à d'autres soins.

— Quant à M. Crieppi, il a déclaré qu'il n'acceptera pas de former un nouveau cabinet, sous prétexte qu'il a besoin de repos. Les personnes bien informées disent que M. Crieppi aurait reconnu la nécessité de modifier la politique extérieure, mais, ne pouvant lui-même s'occuper de cette politique,

FEUILLETON GABRIELLE

M. LESUEUR

Huit heures du matin: c'était bien tôt pour se présenter chez le jeune comte René de Laverdie!

—Non, monsieur. Mais aujourd'hui je dois réveiller M. le comte. Il est à peu près l'heure que M. le comte m'a indiquée, et si monsieur désirait.....

—Restez, restez, François. C'est moi qui le réveillerai. Et, en homme qui connaissait bien la maison et s'y considérait comme chez lui, Alphonse de Liniers traversa vivement l'antichambre et le salon, allant droit à la porte de la chambre à coucher.

—C'est une scène bien différente du rêve affreux de tout à l'heure. La chambre à coucher de René était charmante, de style gothique, un coin de musée de Cluny transporté là, dans ce premier étage du faubourg Saint-Honoré.

—C'est trop fort! Il n'y a pas de cela..... quoi! six heures et la nouvelle se répand déjà. Combien dit-on que la Renommée a de bouches et d'oreilles? Je parie qu'on est resté bien en deçà du nombre.

folie du libertin. Les chevaux de prix, les femmes et le jeu avaient disputé aux ivoires précieux, aux inestimables émaux l'honneur de disperser, de dissoudre une fortune princière.

—Alphonse de Liniers s'était avancé jusqu'au milieu de la chambre, et les bras croisés, stupéfait d'un tel calme, regardait René qui dormait.

—Alphonse se trouvait ainsi relativement pauvre; mais il n'en portait qu'avec plus d'orgueil le nom de ses ancêtres; il n'estimait que la noblesse et s'indignait contre ceux qui prétendaient aujourd'hui remplacer un écusson à plusieurs quartiers par le pouvoir de l'argent, par le mérite personnel, par l'intelligence ou par le talent.

—C'est donc vrai? dit Alphonse en s'approchant. Mon pauvre ami! En voyant ton calme j'espérais qu'on m'avait trompé.

—C'est trop fort! Il n'y a pas de cela..... quoi! six heures et la nouvelle se répand déjà. Combien dit-on que la Renommée a de bouches et d'oreilles? Je parie qu'on est resté bien en deçà du nombre.

croître son embarras, lorsque René reprit: —Et que disait Jules. —Oh! il considérait toute l'affaire comme la meilleure plaisanterie du monde. Il riait de tout son coeur en me rapportant les défis insensés que tu as proposés, et comme tu doublais ta mise après chaque nouvelle perte.....

—Alphonse se trouvait ainsi relativement pauvre; mais il n'en portait qu'avec plus d'orgueil le nom de ses ancêtres; il n'estimait que la noblesse et s'indignait contre ceux qui prétendaient aujourd'hui remplacer un écusson à plusieurs quartiers par le pouvoir de l'argent, par le mérite personnel, par l'intelligence ou par le talent.

—Alphonse se trouvait ainsi relativement pauvre; mais il n'en portait qu'avec plus d'orgueil le nom de ses ancêtres; il n'estimait que la noblesse et s'indignait contre ceux qui prétendaient aujourd'hui remplacer un écusson à plusieurs quartiers par le pouvoir de l'argent, par le mérite personnel, par l'intelligence ou par le talent.

—Alphonse se trouvait ainsi relativement pauvre; mais il n'en portait qu'avec plus d'orgueil le nom de ses ancêtres; il n'estimait que la noblesse et s'indignait contre ceux qui prétendaient aujourd'hui remplacer un écusson à plusieurs quartiers par le pouvoir de l'argent, par le mérite personnel, par l'intelligence ou par le talent.

—Alphonse se trouvait ainsi relativement pauvre; mais il n'en portait qu'avec plus d'orgueil le nom de ses ancêtres; il n'estimait que la noblesse et s'indignait contre ceux qui prétendaient aujourd'hui remplacer un écusson à plusieurs quartiers par le pouvoir de l'argent, par le mérite personnel, par l'intelligence ou par le talent.

Bryson, Graham & Cie. 146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Merchandises de saison comme en toutes autres, nous réclame la réputation de donner ce qu'il y a de mieux, et seulement cela.

Bryson, Graham & Cie. 35 RUE O'CONNOR. Quarters Généraux pour Bailleurs en Epicerie.

ISLAND HOME Stock Farm. Crossbred He, Wayne Co., Mich. S.V.A. SAVAGE & FARMER, Propriétaires.

Percheron Horses. Imported from the best of stock and established reputation for strength and endurance.

Goudron GUYOT. Liquore concentrée, qu'on a fait les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Liégeois, etc.

PISO'S CURE FOR CONSUMPTION. The Most Powerful Remedy for the Lungs. Sold in all the principal Pharmacies.

Table of train arrivals and departures for the Ottawa Post Office Bureau. Columns include destination (e.g., Toronto, Hamilton, London, Peterborough), departure times (A.M., P.M.), and arrival times.

EPICERIES! LIGNE COMPLETE. D'Epicerie de Familles Choieses. SERA VENDUE AU PRIX COUANT. Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre.

AVIS. Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Etc., d'ici à huit jours.

A. C. LAROSE! CHARBON! Les meilleurs quails de Charbon Bituminoux, Anthracite, etc.

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE. Noel et Jour de l'An. Des Billets d'Excursions seront émis de décembre 19 au 23, 1890 et de décembre 31, 1890 à janvier 5, 1891.

MONTRES et BIJOUTERIES. Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités. Soldes de 25 pour cent au dessous des prix ordinaires.

Publié par... ABONNEMENT... LE CANADA... Journal Quotidien... Un An en Ville... \$4... Un An par la Poste... \$3...